

CROQUEBOUCHES AU MIEL

2 œufs, 1 tasse de sucre, 1 tasse de miel, 1 cuillerée à thé de soda à pâte, 1 cuillerée à table de gingembre, 1 cuillerée à table de canelle. Farine pour rouler la pâte.

CRÊPES AU MIEL

Au sortir de la poêle, avant de rouler votre crêpe, au lieu de sucre granulé ou de sucre d'érable avec le dos d'une cuiller étendez une mince couche de miel, c'est meilleur qu'avec du sucre et moins échauffant.

C. VAILLANCOURT



Nos cercles de fermières

Notre Province compte maintenant quinze Cercles de Fermières formant un total de 743 membres. La plupart des Jeunes Fermières s'occupent d'horticulture potagère, soit en commun en cultivant au jardin coopératif du Cercle, soit en particulier en entretenant des jardins à domicile. Le Service provincial de l'Horticulture fournit, à titre d'encouragement, des graines de semence aux jardinières chaque année. Et la direction donnée, à leur travail nous a permis d'introduire chez ces bonnes praticiennes des méthodes rationnelles les plus efficaces à l'avancement d'une branche agricole qui solutionne partiellement le difficile problème de la vie chère.

Huit Cercles entretiennent des jardins coopératifs; ce sont ceux de Roberval, Champlain, Trois-Rivières, Laprairie, Beauceville, Maria, Plessisville et Ste-Martine.

Le nombre de jardins privés chez les Cercles de Fermières se répartit comme suit:

Amqui (Matane).....	12
Beauceville.....	30
Champlain.....	41
Chicoutimi.....	40
La-Malbaie.....	20
Laprairie.....	30
Maria (Bonaventure).....	68
Plessisville.....	35
Roberval.....	50
Rock-Forest (Sherbrooke).....	50
St-Agapit (Lotbinière).....	48
Ste-Anne (Chicoutimi).....	56
St-Georges (Beauce).....	58
Ste-Martine (Châteauguay).....	25
Trois-Rivières.....	30

En outre, on peut dire que 50% des Jeunes Fermières, tant à la campagne qu'à la ville, entretiennent des parterres de fleurs et d'arbustes d'ornement, et popularisent ainsi l'idée d'embellir les abords de nos demeures.

En certains endroits le Cercle s'est engagé à cultiver la flore ornementale des parterres publics, devant les églises, les salles municipales,

les écoles et souvents, ainsi que les lots de cimetières.

Enfin, quelques Jeunes Fermières, livrées à l'enseignement, dirigent avec succès les jardins scolaires les plus remarquables de nos paroisses rurales.

Aux assemblées mensuelles de chaque Cercle, en février, mars et avril surtout, l'horticulture fait le sujet principal des conférences et causeries données par les instructeurs officiels et par des membres spécialisés. Plusieurs de ces études ont été reproduites par nos périodiques agricoles et nos journaux quotidiens. A notre instigation les membres-conférencières ont adopté deux modes de présenter leur sujet: ou elles développent dans le sens pratique, une méthode de jardinage reconnue comme excellente sous le climat et sur le sol de la région habitée, ou elles font part à leurs concœurs d'une expérience ou d'un projet sur une culture en particulier. Les Cercles ont à leur disposition, comme sources de renseignements, le Service provincial de l'horticulture ainsi que leur bibliothèque agricole.

En se livrant à la pratique raisonnée de l'apiculture, de l'aviculture et du jardinage, en même temps qu'à la conduite modérée de l'intérieur domestique et qu'aux industries textiles, les Cercles de Fermières réalisent auprès des populations rurales et urbaines un apostolat précieux. Elles font aimer la terre natale, en en faisant connaître la bonté et la beauté, et elles y retiendront dès aujourd'hui la génération en qui réside l'espoir de notre force et notre survie nationales.

A. DESILETS, B.S.A.

L'hygiène à la maison

OH! LA MODE!!!

Il y a bien des choses à la mode, et la moitié de ces choses heurtent le bon sens et embarrassent l'hygiène. Là où le bon goût est seul engagé, le médecin comme les autres n'a qu'à admirer, mais lorsqu'il s'arrête à toutes les servitudes dangereuses de l'opinion, aux extravagances de la toilette en tout temps, il peut maugréer sérieusement.

Nous acceptons la mode, mesdames: elle s'impose à nous. Nous ne la raisonnons pas parce que nous avons l'habitude de reconnaître un empire absolu à tout ce qui nous fait valoir. A ce sujet, je me demande souvent pourquoi si le sexe laid n'a pas autant de vogue que nous, bien qu'il se meuve dans des vêtements larges, qu'il ait des grands pieds plats, des grandes mains nues et un visage barbelé.... C'est peut-être bien lui, qui, pour changer la face du monde, a voulu de nous cette beauté et ce chic qui donnent sujets à récriminations. Et cependant, c'est lui qui dit que le corset et les chaussures sont des modes d'architecture, ridicules qui s'éloignent de l'art, qui moulent, mais gâtent nos lignes, resserrent nos organes, compromettent notre santé et notre esthétique... Et il a raison!

Il a raison, tout autant qu'il aura raison quand cette vogue sera passée, de critiquer,

les exagérations contraires. Les modes sont belles, gracieuses, affriolantes, mais toujours préjudiciables sur certains points. Il faut l'avouer, tous ces matériaux: corps de baleine, échasses Louis XV, cosmétiques teintures démolissant notre jeunesse sans lui apporter plus d'hommages.

Pour enrayer cette fièvre de démolition, il faudrait qu'une femme à la mode s'aventurât un jour de brûler dans une splendide apothéose tout ce que nous avons adoré jusqu'ici; toutes nous applaudirions... Alors, mesdames, pourquoi donc attendre qu'une autre femme ait plus de bon sens que vous et vienne vous prêcher une mode qu'impose l'hygiène. Pourquoi sacrifier votre aise pour une silhouette empruntée?

Le corset est pour certaines femmes replètes un vrai martyr; la chaussure, en général, avec ses talons perchés en piédestal porte le pied trop en avant et produit des cors, des entorses, des courbatures, des "chevilles"; leurs modes compromettent certainement l'avenir de la race. Notre organisme ne peut supporter de contrainte dans l'habillement: malgré tout notre héroïsme, il se révoltera.

Nous abusons de teintures suspectes, de cosmétiques hasardeux, d'artifices périlleux, de faux chignons qui refont momentanément notre esthétique, l'hygiène subit ce joug sans grogner, malgré les abus et les dangers, car... elle est sans espoir qu'il disparaisse jamais. Mais, au nom de la race qu'elle protège, elle cherche par tous les moyens à convaincre les femmes de devenir des mères solides et bonnes qui auront assez à cœur l'amour de leurs enfants pour ne pas sacrifier leur vie en se faisant esclaves des usages.

Il arrive souvent que les plaisants ont la dent dure et trouvent le moyen de faire des boutades sur tous les mouvements de va-et-vient de la femme. Ceux-là sont sans doute plus versés en anatomie qu'en psychologie. S'ils s'avisent de marcher avec des talons de quinze centimètres et à porter corset, bien sûr qu'ils claqueraient, étant donné leur peu de discipline... "Mais les dames peuvent se décoller en plein hiver, porter des bas de soie sans encourir le moindre rhume, et se couvrir de fourrures l'été sans qu'une goutte de sueur perle à leur front... à condition, bien entendu, que la mode le leur enjoigne. Si elles s'avisent de porter des talons hauts quand la mode ordonne les talons plats, naturellement elles se feraient tellement de "bile" qu'elles subiraient les troubles, les déformations et les douleurs que la science leur promet. Mais elles ne sont pas assez sottes pour cela".

Hélas! Il n'y a qu'une chose à espérer, c'est que l'hygiène devienne un jour un objet très à la mode!

SANITAS

M. C.-H. McLean, une autorité en matière de sucre en général a prédit ces jours passés, que la récolte du sucre serait cette année très considérable et qu'il n'y avait pas lieu de redouter une disette, excepté qu'en cas de difficultés dans la transportation.